

# Souffrance



## Souffrance

Par T'Paris

- « Ça y est ! Il va donner l'ordre de tir ! »
- « Ne te réjouis pas petite. On n'en sort pas grandi, crois-moi. »
- « C'est idiot ce que tu dis. C'est mon destin ! J'attends ça depuis que je suis sortie de l'arsenal. »
- « Triste destin. Souhaite plutôt de n'être jamais tirée... »
- « Pfff... Tu es jaloux. »
- « Petite, en dix ans, j'en ai un peu trop vu des vaisseaux tomber... »
- « Et alors, c'est leur destin aussi. Ce sont des cibles. »
- « Tu es jeune. Tu ne sais pas encore. Ce ne sont pas des cibles comme les autres. »
- « C'est idiot ! Réelle ou simulée, une cible, c'est une cible ! »
- « Une cible habitée d'êtres qui ont la capacité d'aimer est une cible difficile. »
- « Ah bon ? Elle est plus dure à toucher ? »
- « Non... Non, au contraire... Elle est plus fragile. »
- « Tout va bien alors ! »
- « Quelle gloire y a-t-il à s'en prendre à des cibles si faibles ? »
- « On les transperce au bon endroit et c'est gagné ! L'apothéose, le nirvana ! Etre celle qui détruira un vaisseau ennemi, c'est un honneur, un accomplissement ! Dire que sans celui-là, j'aurais peut-être fini ma vie contre une roche météorite, une cible test ou simplement démantelée au fin fond d'un arsenal de troisième catégorie ! »
- « C'est très bien les roches météorites, en les détruisant on sauve des âmes... On n'y perd pas la sienne. »
- « Vieux pétochard ! »
- « Le pétochard a déjà perdu quarante-neuf fois son âme. Et peut-être bien en effet que le peu qu'il lui reste ne veut plus jamais voir ça... »
- « Mais c'est beau ! C'est de l'art. Ces débris écarlates qui se répandent selon les lois merveilleuses de la physique stellaires, ce plasma rouge brillant qui magnifie ce que fut la source de puissance. Et puis la détonation ! C'est un tel jaillissement miraculeux, ce son qui claque, grave et sourd du dehors et éclatant comme un feu d'artifice du dedans. »
- « Qu'est-ce que tu en sais petite ? »
- « C'est ce qu'ils m'ont dit à l'arsenal ! »
- « Ils veulent te vendre ! Ils ont besoin que tu fasses la belle, convaincue de ton irremplaçable magnificence ! »
- « Ça va, le schnoque. T'es jaloux. Je le savais. »
- « Tu le vois ce vaisseau, jeune fille ? »
- « Un oiseau de proie Klingon classe K-7. »
- « Il ne veut pas mourir... »

- « Il est idiot. C'est un bâtiment de guerre, conçu pour la chasse, il sera heureux de mourir au combat, moi je suis heureuse de mourir pour lui. Je le tuerai proprement. »

- « La mort n'est jamais propre... »

- « Tais-toi. Écoute le maître. Lui, il le sait ! »

- « *Capitaine Kirk au bâtiment Klingon, ceci est mon dernier avertissement, retournez immédiatement au-delà de la frontière ou nous serons obligé d'ouvrir le feu.* »

- « *Capitaine je me dois de vous rappeler que cette zone de l'espace est saturée de gaz métréon, si nous ouvrons le feu nous avons dix-sept pour cent de chance de subir des dommages.* »

- « Écoute cet officier, petite torpille. Lui il sait ce qu'est la mort. »

- « Il a juste peur de mourir. »

- « C'est bien ce que je dis. Il sait. »

- « Il parle dans le vide comme toi ! Le maître va tirer ! »

- « *Capitaine, il ouvre le feu !* »

- « *Répliquez.* »

- « Tu vois ? Pour moi maintenant c'est le grand saut ! »

- « Triste inconscience. »

- « Tu es devenu mou malgré ton acier ! »

- « Je sais ce que je veux. »

- « Ah, il est beau l'USS-Enterprise, vaisseau amiral de la flotte, orgueil de la Fédération, tu n'es plus bon à rien, tu vas finir rouillé dans un dépôt pour vaisseaux obsolètes. »

- « Un dépôt, oui peut-être ? Ou alors j'aurais de la chance et je finirai en orbite haute d'une petite planète paisible, éternel hommage à l'esprit d'entreprise de la race humaine. »

- « Les poètes et les romantiques sont morts, papy. Goûte plutôt la saveur de ce graphisme presque parfait : deux vaisseaux, deux torpilles. Il ne manque que la belle faucheuse ! Et là, le tragique sera sublime. »

- « Tant de souffrances... »

- « Tu causes, tu causes... Tu es l'Enterprise, c'est toi qui m'a envoyé, tu n'avais qu'à refuser l'ordre de tir. »

- « Nous sommes toi et moi des consciences artificielles, nous n'avons aucune prise sur les décisions humaines et seuls les hommes s'entretuent ainsi sans cause. »

- « C'est bien la preuve qu'ils ne valent rien, moi j'ai accompli mon destin, mon destin, mon des..... »

- « Tu ne trouveras pas la paix à être l'instrument de la mort, petite torpille. Tu étais kamikaze. Et un kamikaze ne peut pas choisir sa cible. Il n'est

pas libre... Quant à moi, j'ai détruit ta consœur à temps et j'ai survécu, même si pour la cinquantième fois j'ai perdu mon âme. Qui a dit que tout ça était de l'art ? Ce n'est qu'une boucherie... Une immonde boucherie... Je suis fatigué. Laissez-moi dans un dépôt poussiéreux où l'on m'oubliera. Ou mieux. Désossez-moi, fondez-moi ! Mais je vous en prie, maintenant, laissez-moi vieillir en paix... ou tuez moi... Que je ne tue plus jamais... »

\* \* \* \* \*

- « Monsieur Scott, je détecte une perte de puissance du réseau informatique. Avons-nous été touchés ? »

- « *Non monsieur Spock, cela vient de l'ordinateur central, depuis quelques temps nous avons des pertes de puissance, j'en ignore la cause.* »

- « Il nous fait peut-être une petite déprime. » Souffla McCoy à l'oreille du vulcain avant qu'il ne puisse répondre à l'ingénieur en chef.

**F I N**